

# Ciel d'îles

par

Marie-Françoise PETEUIL \*

---

## RÉSUMÉ

*Tout en soulignant les rapports existant en Polynésie entre la navigation et les étoiles (comme la boussole stellaire et l'etak), cet article tente de mettre en évidence d'autres liens, tissés entre les astres et les îles, les astres et les voyages, les astres et le temps, entre les noms des étoiles, les héros et la toponymie.*

**MOTS-CLÉS :** Polynésie, étoiles, navigation hauturière, boussole stellaire, carte de Tupaia, *etak*, ethno-astronomie, mythologie polynésienne, toponymie.

## ABSTRACT

*This paper focusses on the links found in Polynesia between navigation and the stars (such as the star compass and etak). It also attempts to show other links, such as those existing between stars and islands, stars and sea travels, stars and time, between the names of the stars, heroes and toponymy.*

**KEYWORDS :** Polynesia, stars, ocean navigation, star compass, Tupaia's map, *etak*, ethno-astronomy, Polynesian mythology, toponymy.

---

Au moment des premiers contacts, les Européens réalisèrent très vite que les Polynésiens avaient une conscience claire de la dispersion de leurs îles, et de la petitesse de celles-ci sur le vaste océan. La carte des îles que Tupaia, le Tahitien qui fut l'informateur de Cook, dressa en 1778 pour celui-ci en témoigne. Ben Finney, en parle longuement (Finney, 1999 : 100-104). On voit que Tupaia, prêtre et conseiller des grands chefs, se révéla être une mine de savoir géographique, météorologique et maritime. Il évoqua pour Cook les nombreuses îles entourant Tahiti, la manière de les atteindre, les longs voyages nécessaires. Il accepta de transcrire ses connaissances pour Cook, à la manière de Cook. Ce qui donna la fameuse « Carte de Tupaia », qui fut l'objet de nombreuses études, et se révéla très porteuse de sens. Cette carte s'étendait très loin, jusqu'aux îles Fidji, mais présentait des « erreurs » inexplicables. En 1838, Horatio Hale comprit qu'une

grande partie de ces erreurs venait de l'inversion du Nord et du Sud, notés *Opatoarow* et *Opatoa* sur le document, signifiant en fait « Vent du Nord » et « Vent du Sud ». Cook avait perçu ces termes selon le sens qu'on leur donne en Europe, vent qui vient du Nord, ou du Sud. Or, pour les Tahitiens, les vents sont nommés non pas selon la direction d'où ils viennent, mais selon la direction où ils poussent. Le vent « du Nord » pour Cook était celui qui pousse au Sud, donc vent « du Sud » pour les Tahitiens. Belle manière déjà de toucher la différence dans la façon géographique de se situer au monde : l'une statique qui perçoit le vent qui arrive, l'autre prête à se déplacer dès que se pointe l'opportunité d'une brise. Pas d'ambiguïté pour l'Est et l'Ouest, le lever et le coucher du soleil étant des notions communes.

Alors que Cook et Tupaia étaient ainsi occupés à dresser cette fameuse carte, Johann Forster, le naturaliste de Cook, note : « Il [Tupaia] avait

\* Professeur de mathématiques, astronome-amateur ; mariefpe@hotmail.com